

## Compte rendu de la réunion de travail sur les rythmes scolaires.

Lycée Hôtelier de Souillac – Mercredi 1 décembre 2010.

Devant une certaine insatisfaction générale, relative aux rythmes scolaires actuels, le ministère a mis en place une réflexion nationale dont vous trouverez ci-dessous notre contribution.

Ce document s'articule sur deux axes : des constats et des propositions émergentes.

### **I. Des constats :**

De l'avis général, la journée de l'élève semble bien trop longue et sa structuration inadaptée à la chronobiologie des apprenants. Il y a une discordance évidente entre le temps scolaire et le rythme de vie de l'enfant. Ceci étant vrai à tous les âges de la scolarité, mais avec des modalités différentes.

Une question se présente alors : Faut-il changer les rythmes scolaires aujourd'hui ?

Tous s'accordent pour dire qu'il y a une nécessité à ce niveau.

Dans le cas d'une refonte de l'organisation des rythmes scolaires, il semble indispensable de cibler des priorités qu'il faudra bien définir et axer sur les apprenants de préférence, et sur le mode de vie actuel des familles ( travail des deux parents, besoin de préserver des moments familiaux, des temps de repos et des temps de distractions... ).

Certains jeunes multiplient, de manière trop importante, les activités culturelles annexes ( sport, musique, CLAE... ). Ce qui engendre un rythme de vie très soutenu et fatiguant pour ces enfants.

Le zonage des périodes de vacances, avec des rotations annuelles des trois zones, induit parfois des périodes de temps scolaire trop longues avant les vacances. D'où une fatigue et une excitation des enfants qui nuisent à leurs apprentissages.

Les journées des enfants sont trop longues : Garderie du matin, journée de classe bien chargée, garderie ( ou CLAE ) du soir, devoirs (parfois importants) à la maison.

Les jeunes enfants sont très sollicités par le travail ( les programmes étant très chargés et devant « être bouclés » ), et les exigences de concentration vont bien au-delà de leurs possibilités biologiques quotidiennes.

## II. Des propositions émergentes.

L'organisation « sept semaines de classe et deux semaines de vacances » semble être un bon compromis.

Durant la journée de classe, il paraît nécessaire de repenser et de restructurer l'organisation des différents moments de la journée, en positionnant les activités nécessitant davantage de concentration sur des périodes chrono biologiques où les élèves sont plus « réceptifs ». (Alternance des activités nécessitant beaucoup d'effort intellectuel, avec des activités demandant moins d'effort de concentration).

Lors de l'élaboration de la refonte de l'organisation scolaire, il sera indispensable de tenir compte des inégalités territoriales et des spécificités locales ( transports, ruralité...). Peut-on généraliser un fonctionnement national à tous les territoires sans prendre en compte leurs spécificités locales ?

L'idée de développer les internats a été émise. Cela engendrerait moins de fatigue et diminuerait de manière importante le temps des trajets parfois très longs. L'internat avec une coupure le mercredi (retour à la maison le mardi soir ) permettrait de préserver les indispensables moments de vie en famille, et serait mieux vécu par la majorité des élèves.

Remettre des cours le mercredi a été envisagé mais cela ne doit pas pénaliser les actions sportives et culturelles auxquelles participent les élèves ( UNSS, USEP...)

Les chrono biologistes précisent que les ruptures du rythme, dans la semaine scolaire, ne sont pas souhaitables.

Un grand nombre de participants à l'échange demande l'abolition des devoirs le soir (Primaire). Une fois la classe terminée, les enfants doivent pouvoir se reposer, se divertir. Certains parents insistent sur le fait que les devoirs du soir permettent aux familles de s'impliquer dans les apprentissages de l'élève ( dans ce cas, les devoirs du soir doivent se limiter à une très courte durée : ~15 min ). D'autres déclarent que cela engendre des inégalités (certains enfants n'ayant aucune aide parentale et se retrouvent seuls face aux devoirs du soir).

De l'avis de tous, il est indispensable de conserver le week-end complet, pour des raisons familiales et sociétales. ( Pas de cours le samedi matin ).

## III. Conclusion.

Les rythmes scolaires actuels ne semblent plus aujourd'hui adaptés aux besoins des enfants et aux exigences sociétales. Il convient donc de les faire évoluer.

**Faire évoluer les rythmes scolaires pour le mieux être des apprenants et une meilleure optimisation de leurs apprentissages** nécessitera la mise en place de moyens ( matériels et humains ) qu'il ne faudra pas négliger.

Il faudra également éviter, lors de la réorganisation de ces rythmes scolaires, l'emprise trop prégnante les lobbies, et trouver de bons compromis avec les exigences du monde du travail qui conditionnent nos vies au quotidien et celles des enfants.

Aujourd'hui, nous essayons d'adapter l'école à une société en mutation constante, et aux nouvelles contraintes du monde du travail. Il serait souhaitable que cette même société, et le monde du travail, prennent en compte les spécificités du monde de l'éducation dans leurs évolutions respectives.

Jean-Michel Rigaber

Proviseur adjoint

03/12/2010.